

Des Régimes alimentaires adaptés à la mise à l'abri des canards

Optimiser l'énergie et les protéines

RESPONSABLE :

M. BIJJA

Contact : m.bijja@gmail.com

ASSELDOR – COULAURES



A retenir

Aujourd'hui, les aliments adaptés au canard prêt-à-engraisser sont formulés pour nourrir des animaux ayant accès à l'extérieur avec des taux d'énergie à 3000 kcal/kg et à 15 % de MAT. (Matière Azotée Totale). Pour des canards mis à l'abri avec une activité réduite, il paraît judicieux de réduire l'énergie et la protéine dans la ration.

Les résultats confirment qu'il est possible de conduire des canards à l'intérieur d'un bâtiment avec une diminution de l'énergie à 2800 kcal/kg avec un taux de MAT à 13,5 %.

De plus, la conduite à l'intérieur des bâtiments avec ce type de ration ne pénalise pas les performances zootechniques en élevage et à l'engraissement.

Contexte

Suite aux deux crises d'Influenza Aviaire en France, l'Etat a mis en place des mesures de biosécurité afin de protéger les élevages. Une des mesures est la mise à l'abri des animaux en cas de risque élevé ou modéré en zones à risques particuliers. En cas d'alerte, dans le cadre d'élevage en confinement, il paraît judicieux d'adapter la composition des aliments en lien avec la réduction de l'activité des animaux et pour limiter la dégradation des litières, de sorte d'atteindre un poids cible de 4,2kg tout en limitant les dépôts de tissus adipeux et en maintenant une bonne préparation à l'engraissement.

Introduction

Aujourd'hui, les aliments adaptés au canard prêt-à-engraisser sont formulés pour nourrir des animaux ayant accès à un parcours. Cependant après 2 épisodes majeurs d'influenza aviaire ces dernières années, l'accès à l'extérieur des animaux pourrait être ponctuellement limité afin d'éviter tout risque de contamination par l'avifaune sauvage. En effet, en cas de risque sanitaire avéré, une des mesures de prévention consiste toutefois à élever les animaux à l'intérieur, ce qui conduit notamment à des problématiques liées aux équipements disponibles, à la gestion des litières et à l'alimentation des animaux.

La dilution de l'énergie et des protéines pourraient être une bonne solution pour combiner les objectifs de croissance, de limitation de dépôts de tissu adipeux tout en développant la capacité d'ingestion des animaux. Cela semble intéressant d'étudier cette possibilité, dans le cadre de la conduite d'un élevage à l'intérieur d'un bâtiment en ventilation statique.

Matériel et méthode

1. Dispositif expérimental

480 canetons mâles d'un jour dont le bec a été traité par infrarouge, ont été répartis selon leur poids dans 12 loges de 40 animaux. De 1 à 21 jours tous les animaux ont reçu un aliment « démarrage » commercial distribué ad libitum (2800 kcal et 17 % MAT), puis ils ont reçu l'un des 2 aliments expérimentaux « croissance-finition » jusqu'à la mise à l'engraissement (77 jours) variant en terme de taux protéiques, énergétiques et des matières premières :

- Traitement 1 (6 répétitions) : Granulé classique, utilisé hors mise à l'abri, pour une composition totale titrant 15 % de protéines et 3000 kcal/kg d'énergie.

- Traitement 2 (6 répétitions) : Granulé classique, pour une composition totale titrant 13,5 % de protéines et 2800 kcal/kg d'énergie.

Cet aliment était distribué ad libitum jusqu'à 56 jours puis accessible seulement 1 h par jours de 56 à 77 jours. L'ensemble des animaux a été élevé sur paille (5 canards /m²) sans accès extérieur pendant toute la période d'élevage. Les canards ont accès à un caillebotis.

2. Modalités en phase d'engraissement

L'engraissement a été réalisé par distribution d'une alimentation composée de 98% maïs (dont 70% sous forme de farine et 30% sous forme de grain) et 2% d'un additif alimentaire adapté à l'engraissement. L'objectif est 22 repas pour être dans le cahier des charges IGP Sud-ouest (20 repas minimum).

Résultats et discussion

1. Performances en élevage

En fin de démarrage (21 jours), les canards présentaient des poids vifs similaires par traitement avec une moyenne de 1025 g (Tableau 1). Des différences de croissance sont apparues entre 3 et 8 semaines, le traitement 1, plus riche en protéine et en énergie, enregistrant logiquement de meilleures performances que le traitement 2 (3418 g vs 3386 g, soit +1 % ; Tableau 1). Ces différences ne sont pas retrouvées à 11 semaines. Elles paraissent directement liées aux quantités différentes d'énergie de l'aliment 1 qui est à 3000 kcal par rapport à l'aliment 2 qui est à 2800 kcal. Ces observations confirment la capacité du canard mulard à réguler son ingéré sur l'énergie en période de rationnement. La composition corporelle mesurée à 11 semaines entre les deux régimes alimentaires testés ne présente pas de différence significative sur la période d'élevage.

Tableau 1 : Poids vifs, indices de consommation et composition corporelle en élevage

	Aliment 1	Aliment 2	P-value
Poids vif (g)			
3 Sem	1034	1020	NS
8 Sem	3418 a	3386 b	*
11 Sem	4081	4023	NS
IC			
3 Sem	1,56	1,59	NS
8 Sem	2,40 a	2,54 b	*
11 sem	3,29 a	3,48 b	*
Dissection à 11 Sem			
Poids carcasse éviscérée (g)	2733	2708	NS
Gras abdominal/ PV (%)	1,77	1,61	NS
Peaux pectoralis/ Carc évisc (%)	5,42	4,95	NS
Muscles filets / évisc (%)	22,05	21,99	NS
Peaux magrets/ Muscles filets (%)	24,73	22,52	NS

2. Performances à l'engraissement

Les poids vifs des canards en fin d'engraissement ne présentent pas de différence significative pour les canards issus en élevage des modalités alimentation 1 et 2 (Tableau2).

Sur les performances de poids de foie, les canards ne présentent pas de différence significative avec respectivement 653 g et 643 g pour l'aliment 1 et 2.

Sur le classement des foies selon la grille commerciale, aucune différence significative n'est visible. Concernant les poids des magrets, les canards présentent les mêmes performances avec des poids moyens de 424 g.

Tableau 2 : Performances en phase d'engraissement

	Aliment 1	Aliment 2	P-value
Poids vif (g)	6005	5985	NS
Poids de foie (g)	653	643	NS
Poids magret (g)	424	424	NS
Classement Foies Coop (%)			
Extra	62	63	
Première	38	37	NS
TV	-	-	

3. Production d'effluents

La production d'effluents générée montre une production similaire pour les deux conduites avec 12,2 kg de fumier produit par canard pour la modalité 1 et 12,5 kg par canards pour la modalité 2.

Conclusion

Ces résultats confirment qu'il est possible d'élever des canards mulards à l'intérieur d'un bâtiment pendant la phase d'élevage avec des aliments adaptés. La diminution de l'énergie à 2800 kcal/kg et du taux de MAT 13,5 % permettent le maintien des performances zootechniques en élevage sans hypothéquer les performances en phase d'engraissement. Cet essai illustre qu'en cas d'absolue nécessité de mise à l'abri des animaux en période d'influenza aviaire le confinement est une solution.

Avec la participation financière de :

